

■ environnement

Villeneuve-Loubet : ils défilent contre la décharge de La Glacière

« Sept millions de tonnes de déchets, basta! »

C'était le slogan de l'importante mobilisation, hier, sur les bords de mer cagnois et villeneuvois, pour protester contre la décharge départementale de La Glacière implantée à Villeneuve-Loubet depuis près de 30 ans.

Sous la houlette d'associations villeneuvoises de défense de l'environnement épaulées par plus d'une cinquantaine de leurs homologues de tout le département et des comités de quartiers, près de 500 personnes ont défilé sur deux kilomètres, personnalités politiques en tête.

« Une décharge, ça pue, ça pollue, ça tue! » « La Glacière, c'est la galère! » « Villeneuve-Loubet victime, à qui profite le crime? » Les slogans se succédaient pour réclamer « la fin de l'exploitation de la décharge », « un point final aux mauvaises odeurs », « un terme à la crainte d'une potentielle pollution des nappes phréatiques » et « une meilleure répartition des déchets sur le département », selon les manifestants.

30 mois et plus rien

« Il reste 30 mois avant la fin de l'exploitation de La Glacière » a déclaré Richard Camou, maire de



www.nicematin.com - mardi 10 juin 2008 - page 8

le chiffre du jour

1 600

Ce serait le nombre de manifestants qui défilaient samedi contre la décharge de la Glacière à Villeneuve selon les associations de défense de l'environnement organisatrices.

Les manifestants ont réclamé hier des solutions... qui ne viennent pas malgré l'urgence. A certaines heures - surtout de la nuit - les odeurs qui émanent de la décharge sont de plus en plus inquiétantes. On les sent jusque sur le littoral.

(Photo Philippe Lambert)

Villeneuve-Loubet. « Or à ce jour, nous n'avons pas de solution portée à notre connaissance. Il ne faudra donc pas parler demain d'urgence, mais bien de carence et d'inconscience des décideurs. »

Louis Nègre, maire de Cagnes, s'inquiète aussi. En aval de la décharge, il y a... la station de pompage des Tines dans le Loup, source d'eau potable de sa com-

mune. « Nous avons doublé le nombre de contrôles sur la source, par principe de précaution. On ne peut plus continuer dans une telle incertitude. »

Pour tous, Biotois, Villeneuvois, Cagnois, Collois, et bien d'autres, il est temps de trouver des solutions et d'arrêter de subir. Quelle solution dans les A.-M.? De toute manière, ses élus l'ont décidé, il n'y

aura plus de décharge à Villeneuve-Loubet en 2010. La poubelle est dans le camp des autres.

Y. D. ET F. B.

- Richard Camou, maire de Villeneuve, Louis Nègre, maire de Cagnes, Jean-Pierre Dermit, maire de Biot, Christian Berkesse, maire de La Colle, et Lionnel Luca, député de la 6^e circonscription des A.-M. ainsi que de nombreux conseillers municipaux des communes environnantes menaient le cortège.

Qui doit décider ?

Le conseil général a reçu hier le collectif d'associations de défense de l'environnement. Ce dernier a remis une motion « pour un autre mode de gestion des déchets dans les A.-M. dans le respect de l'environnement et garantissant la qualité de vie des populations ».

Compétent en matière d'élimination des déchets ménagers et assimilés, le département a rappelé que la compétence de la collecte et du traitement de ces déchets est de « la seule responsabilité des communes et groupements de communes concernés ».

De son côté, le sous-préfet de l'arrondissement de Grasse, Claude Serra, précise : « Le centre d'enfouissement de la Glacière fait l'objet de contrôles techniques réguliers et rien ne permet d'affirmer que le site pollue. Son espérance de vie s'arrête en 2010 et j'affirme qu'à ce jour, aucun projet de troisième site n'est prévu à la Glacière. Le conseil général a mis en place une commission consultative qui travaille notamment sur la recherche d'un nouveau site. Nous devrions avoir connaissance des résultats cet été. »